

De l'analogie possible entre Fleury de Rennes et Jésus

Par Jean Lucain

Récemment, sur le forum de Jean-Claude De Brou (Cardou), se déroula un échange à propos de la question fort ancienne des « deux tombes Fleury au cimetière de Rennes-les-Bains ». Ce fut pour moi l'occasion de signaler l'opportunité qu'aurait eue à cet égard l'abbé Boudet d'établir une analogie entre le nom de Fleury et... Jésus. Son mobile pour ce faire reste bien entendu à établir...

C'était notamment sur cette page :

<http://renneslechateau-fr.com/rennes-chateau-rendez-vous-chercheurs/reflexions-sur-enigme-rennes-chateau-t104-765.html>

Quand dans mes interventions et dans le titre ci-dessus j'ai écrit « Jésus », c'était en trompe l'œil. Il fallait lire plutôt « **Nazaréen** ». Jésus est « le » Nazaréen par excellence. Il est connu de tous sous ce vocable, dont les acceptions varient au gré des exégètes. On sait qu'au fil des siècles, les Pères, Docteurs, érudits et exégètes chrétiens n'ont pas manqué d'éplucher tout ce qui pouvait faire correspondre le destin du Sauveur aux prophéties anciennes afin d'asseoir sa légitimité. Le message religieux fut ainsi empreint peu à peu d'images, d'allégories, de symboles et même, disons-le, d'une poésie certaine.

Saint Jérôme (v.347-v.420) semble être le premier à associer le mot **Nazareth**, dont certains tirent « *Nazaréen* » même si la filiation étymologique est discutable, au mot « **fleur** ». Il tient cette observation de la racine hébraïque du toponyme, translittérée *netser* (ou *nezer*), signifiant notamment « fleur, jardin ». Il se base pour ce faire, d'une part sur le prophète Isaïe (chapitre **11**, verset 1) : « *Mais il sortira un rejeton du tronc d'Isaï* (c'est-à-dire Jessé, père du Roi David) *et un surgeon croîtra de ses racines* »; d'autre part sur l'Évangile de Mathieu, qui retrace la généalogie de Jésus en passant par Isaï/Jessé (chapitre 1, v.1 à 25) et qui termine son chapitre 2 par : « *Et y étant arrivé, il habita dans la ville appelée Nazareth, afin que fût accompli ce qui avait été dit par les prophètes: Il sera appelé Nazarien* (ou Nazaréen) » (2, 23). Pestant, selon son caractère bien connu, contre les traducteurs, Jérôme ajoutera par ailleurs :

Quant à ce que nous lisons encore dans saint Mathieu : " Et il vint demeurer dans une ville appelée Nazareth, afin que cette prédiction des prophètes fût accomplie : " Il sera appelé Nazaréen, " que ces messieurs, qui se vantent d'être les maîtres de la langue et qui traitent tous les autres auteurs avec tant de mépris, nous disent où ils ont lu ce passage. Il faut le leur apprendre : il est tiré du prophète Isaïe, car au lieu que nous lisons, comme je l'ai traduit : " Il sortira un rejeton de la tige de Jessé, et une fleur naîtra de sa racine, " le texte hébreu, suivant l'idiome de la langue, porte : " Il sortira un rejeton de la tige de Jessé ; et un Nazaréen naîtra de sa racine. " Pourquoi les Septante ont-ils omis le mot de Nazaréen " s'il n'est pas permis de rien changer dans une traduction ? C'est un sacrilège d'avoir ou supprimé ou ignoré la signification d'un mot qui renferme un si grand mystère.

Saint Jérôme conçoit ainsi une association prophético-mystique : Jésus = Nazaréen = la fleur éclose sur la tige de Jessé ou encore, comme on le lira parfois, **le Fleuri**. Cette image traversera le temps dans les milieux religieux. De nos jours, seuls quelques « initiés » usent encore, en connivence, de cette qualité de « Fleuri » pour évoquer le Nazaréen. Mais l'image de la fleur, déjà étendue à Marie, comme du fruit qui devait en sortir, furent et restent malgré tout bien présents, amplifiés par les textes, la poésie et les arts religieux.

Par la suite, d'autres figures connues reprirent et popularisèrent l'image, tant pour la Mère que pour le Fils. En voici quelques exemples parmi d'autres :

- Bernard de Clairvaux (v.1090—1153) :



 **Livre de Saint-Bernard aux Chevaliers du Temple
Louange de leur Nouvelle Milice**

- * Avertissement
- * Prologue
- * Chapitre 1 - Louange de la nouvelle milice
- * Chapitre 2 - De la milice séculière
- * Chapitre 3 - Des soldats du Christ
- * Chapitre 4 - Vie des soldats du Christ
- * Chapitre 5 - Le Temple
- * Chapitre 6 - Bethléem
- * Chapitre 7 - Nazareth - page actuelle
- * Chapitre 8 - Le mont des Oliviers et la vallée de Josaphat
- * Chapitre 9 - Le Jourdain
- * Chapitre 10 - Le Calvaire
- * Chapitre 11 - Le Sépulcre
- * Chapitre 12 - Bethphagé
- * Chapitre 13 - Béthanie


CHAPITRE VII - Nazareth

* 13. Je vois aussi **Nazareth**, c'est-à-dire la **fleur, Nazareth** où l'enfant Dieu, qui naquit à Bethléem, fut nourri comme le fruit dans la **fleur**.
Ainsi le parfum de la **fleur** a précédé le goût du fruit qui a humecté de sa sainte liqueur la bouche des apôtres, après avoir flatté, de son arôme, l'odorat des prophètes, et qui fournit aux chrétiens un aliment substantiel et fortifiant, après que les Juifs se furent contentés d'en respirer à peine l'odeur.
Pourtant Nathanaël avait senti le parfum de cette **fleur** qui répand une odeur plus suave que tous les aromates, c'est ce qui lui faisait dire : « *Peut-il sortir quelque chose de bon de **Nazareth** (Joann., I, 46) ?* »

- Jacques de Voragine (v.1228—1298) :

7. † « Quant à Marie elle revint à Nazareth dans la maison de ses parents. Nazareth veut dire **fleur**. « Ainsi, dit Saint Bernard, la **fleur** voulut naître d'une **fleur**, dans une **fleur**, et dans la saison des **fleurs**. » Ce fut donc là que l'ange lui apparut. » (Jacques de Voragine, *L'Annonciation de Notre Seigneur*, dans *La Légende Dorée*, 1263-1273).

- Saint François de Sales (1567—1622) :

	<p>Henri Lemaire ★★★★★ 0 Avis A.G. Nizet, 1962 - 492 pages</p>
À l'intérieur du livre	
<input type="text" value="Nazaréen fleuri"/> <input type="button" value="Rechercher"/>	
3 pages contenant Nazaréen fleuri dans ce livre	
Page 231	
<p>FLEUR (v fleurion, bouquet et fin de l'article les différentes fleurs) 1. baguette d'Aaron 5.253 — vc baguette 2.1 2. tige de Jessé (Is. 11.1) c verge R 9.145 — c Jessé R 10.418-9 — « mes très chères filles qui mises ensemble comme fleurs en un bouquet, sont delices a la Mere de la Fleur de Jessé et la fleur des meres (...) que ce soit en odeur de suavité » 15.207 3. Nazaréen (= fleuri) f iis 7.176 — « Nostre Seigneur print le nom de Nazaréen (...) parce que ce mot signifie fleur, fleuri; ces filles viennent donque ((à l'odeur)) de cette fleur » (Cant. 1.3) R 9.144 — c Naza-</p>	

Au XVII^{ème} siècle, Saint FRANCOIS DE SALES ajoute:

"Le nom de Jésus veut dire nazaréen; nazaréen veut dire fleur car qu'est-ce que la religion sinon une maison ou une cité fleurie et toute parsemée de fleurs".

L'image de la fleur est utilisée pareillement en liaison avec la Vigne, autre métaphore christique :

Dieu vous a oint, votre Dieu a répandu sur vous l'huile de l'allégresse en plus grande abondance que sur vos compagnons (Psal. XLIV, 8). » L'huile est donc un onguent, parce que l'onguent se compose d'huile et de plantes aromatiques. Il n'y a donc pas à s'étonner si cette vigne qui a été ointe et qui a fleuri a répandu une odeur délicieuse? Nazaréen veut dire **fleurissant**

Bien d'autres exemples pourraient être cités, dont quelques peintres (De Vinci avec « *L'Annonciation* » par exemple). On retrouve ainsi logiquement l'analogie de la fleur et du Fleuri dans les psaumes, prières ou chants: « *Il est la Fleur, ce fils que tu as enfanté...* » (prière bénédictine); « *Tu es l'arbre nouveau qui a porté la fleur odorante du Verbe* » (Ste Catherine de Sienne); etc.

Ainsi donc, l'abbé Boudet, entrant à Rennes-les-Bains en 1878, chargé d'organiser dans les faits le nouveau cimetière et participant, vraisemblablement, au transfert des défunts Fleury, ne pouvait ignorer la signification mystique de ce nom. D'abord par ses études et son érudition, ensuite probablement par certaines de ses fréquentations. En fait, il pouvait d'autant moins l'ignorer que cette analogie avait jailli dans son esprit dès sa nomination à la paroisse **Saint Nazaire** et Saint Celse... !

SAINTS NAZAIRE ET CELSE

*Nazaire vient de Nazaréen qui signifie consacré, pur; séparé, fleur*i*, ou gardant. Dans l'homme, on trouve cinq facultés : la pensée, l'affection, l'intention, l'action et la parole. (299) Or, la pensée doit être sainte, l'affection pure, l'intention droite, l'action juste, la parole modérée. Toutes ces qualités se sont rencontrées dans le bienheureux saint Nazaire ; sa pensée fut sainte, de là il est appelé consacré; son affection pure, et il est appelé pur ; son intention droite, de là le nom de séparé; car l'intention détermine les oeuvres. Avec un oeil simple et pur tout le corps est éclairé, et avec un oeil mauvais et obscurci tout le corps est ténébreux. Ses actions furent justes, c'est pour cela qu'il est nommé fleur*i*, car le juste fleur*i*ra comme le lys; sa parole fut modérée, de là le nom de gardant, parce qu'il garda ses voies afin de ne point pécher par la langue.*

Tout ceci ne peut manquer de nous faire voir d'un autre oeil les deux douzaines de roses placées aux pieds du Christ à Rennes-le-Château, sur cette « montagne » que d'aucuns décrivent comme « *fleurie* », animés peut-être d'un inconscient pressentiment. Nous retiendrons d'ailleurs que les 11 personnages qui identifient le Christ (voir l'article : « *Saunière-Giscard: construction d'un mythe* » ici : <http://trainsmp.free.fr/autre-RLC/page3003.html>) symbolisent non seulement les Onze qui l'entourèrent *après* la crucifixion, mais évoquent aussi très bien la référence au passage d'Isaïe (chapitre **11,1**) sur lequel nos penseurs chrétiens fondèrent la venue annoncée et la généalogie d'un Messie en Jésus, le Nazaréen, fleuri de Jessé !

(J. Lucain - Juin 2011)